



02/2025

Primo-analyse de l'emploi de la puissance aérienne israélienne en Syrie

Les suites de l'attaque terroriste du 07 octobre 2023, lancée sur le territoire d'Israël par le Hamas et ses alliés, continuent de bousculer le Moyen-Orient, et au-delà, de modifier l'équilibre stratégique régional. À partir de l'exploitation des informations disponibles en sources ouvertes, cette note présente une analyse de l'emploi de la puissance aérienne, en particulier israélienne, durant l'offensive des groupes insurgés qui conduit à l'effondrement du pouvoir syrien.

L'IASF¹ mène une campagne aérienne, planifiée en amont et déclenchée de manière opportune, pour détruire l'arsenal militaire syrien et mettre la Syrie à « ciel ouvert »

Le 8 décembre, l'IASF mène une campagne de frappes aériennes d'ampleur dans la profondeur du territoire syrien. Cette opération est conduite principalement par des avions de chasse qui, après avoir ciblé l'IADS, bénéficient d'une liberté d'action sans précédent dans le ciel syrien. Ce sont principalement les équipements et les infrastructures² de l'armée arabe syrienne (AAS) et des *proxies* iraniens en Syrie, déjà considérablement affaiblis par les attaques conduites durant les semaines précédentes, qui sont frappés. La plupart des capacités de l'AAS étant détruites, l'IASF met à distance toute menace syrienne pour une durée appréciable³. Cette opération produit donc des effets au profit de la stratégie israélienne au Proche et au Moyen-Orient qui vise en particulier à tenir à distance ou détruire toute menace directe.

Une opportunité inédite née d'une succession d'événements en Syrie et dans la région

À partir du 28 novembre 2024, les forces rebelles implantées dans la région insurgée d'Idlib (R2I) lancent une offensive contre les forces armées syriennes et leurs partenaires (milices chiites dont le *Hezbollah*). Au fil de l'offensive terrestre, appuyée notamment par des drones, le groupe *Hayat Tahrir al-Sham* (HTS) s'empare en priorité des bases aériennes syriennes, entravant considérablement les capacités de réaction syriennes. Si les forces aériennes syriennes et russes tentent d'endiguer l'offensive par des frappes sporadiques, la majorité des forces terrestres syriennes recule ou dépose les armes. La réaction des forces aérospatiales russes et des forces aériennes syriennes est très insuffisante pour empêcher l'effondrement, tel un château de cartes, du pouvoir syrien abandonné par ses soutiens traditionnels. Cette situation permet à Israël d'intervenir en Syrie sans risquer la moindre opposition.

Une campagne aérienne au cœur de l'objectif stratégique régional d'Israël : le renforcement de sa sécurité

Au cours des derniers mois, les forces israéliennes frappent tous azimuts l'« axe de la résistance » pro-iranien : *Hezbollah* au Liban et en Syrie, milices chiites et forces du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) en Syrie et en Irak, infrastructures stratégiques en Iran, Houthis au Yémen. Israël récolte les fruits d'une conjoncture favorable⁴ qui aboutit à l'effondrement du pouvoir syrien et en profite, de manière opportune, pour créer des conditions inédites dans la poursuite de sa stratégie régionale. Le changement de régime en Syrie s'accompagne d'un affaiblissement de la présence et de l'influence de l'Iran dans la région. Il accroît également les incertitudes sur le maintien de la présence militaire russe en Syrie, désormais concentrée sur les emprises de Tartous et Hmeimim. De même, les positions du nouveau gouvernement concernant les autres forces étrangères stationnées en Syrie (américaines à l'Est, israéliennes au Sud) restent à préciser. Alors que l'Iran réactive son ambassade à Damas, Israël rappelle à tous que, fort du soutien américain, sa puissance militaire, exprimée principalement au travers de l'emploi de l'arme aérienne, dispose des moyens de porter des coups importants à ses adversaires au Moyen-Orient.

1 *Israel Air and Space Forces* : forces aériennes et spatiales israéliennes.

2 Les infrastructures ciblées sont, principalement, les bases aériennes et leurs aéronefs, les systèmes de défense sol-air, les radars et les entrepôts de munitions.

3 Alors que l'opération de la coalition internationale *Inherent Resolve* se concentre sur l'organisation État islamique, les forces aériennes turques ciblent les forces kurdes.

4 En l'espèce : l'affaiblissement du soutien iranien et de ses *proxies*, la diminution du soutien russe, la ré-articulation du *Hezbollah* pour se renforcer au Liban suite au cessez-le-feu avec Israël et l'augmentation du soutien turc envers les insurgés.

Éléments notables pour l'emploi de la puissance militaire aérospatiale :

1. Au service d'un objectif politique, la puissance aérospatiale s'impose comme l'outil militaire le plus adapté pour produire des effets stratégiques très rapidement, en maîtrisant les risques et quasiment sans empreinte au sol :
 - Détruire des capacités militaires adverses essentielles (Syrie) ;
 - Décourager voire affaiblir l'adversaire (Iran) ;
 - Maîtriser le risque d'escalade régionale ;
 - Peser sur les soutiens de l'adversaire (isolement du pouvoir syrien⁵ en décourageant l'Iran d'acheminer par voie aérienne des renforts en Syrie).
2. Le ciblage des éléments du système intégré de défense aérienne adverse reste essentiel pour acquérir la supériorité aérienne, et subséquemment conserver la supériorité opérationnelle.
3. La planification à froid, en particulier en matière de ciblage, permet de profiter de toute fenêtre d'opportunité pour conduire une opération.

Synopsis du conflit, centré sur la puissance aérospatiale

1. Entre le 8 décembre et le 16 décembre, une campagne aérienne israélienne d'une ampleur sans précédent contre les capacités et infrastructures militaires syriennes

Profitant de l'effondrement du pouvoir syrien, l'*IASF* entreprend une campagne aérienne d'ampleur, menant plus de 450 frappes en vagues successives sur l'ensemble du territoire syrien entre le 8 et le 16 décembre, dont 350 lors des premières 48 heures de l'opération *Bashan Arrow*. Selon l'*IDF*⁶, les frappes combinées des chasseurs et drones de l'*IASF* et de missiles de l'*IN*⁷ auraient détruit 70 à 80 % des capacités militaires syriennes, dont leurs importants stocks d'armes. Israël vise aussi bien à mettre la Syrie à ciel ouvert, afin de pouvoir opérer librement dans son espace aérien, qu'à empêcher le renforcement des capacités militaires du HTS en détruisant « préventivement » l'arsenal syrien. Pour rappel, avant le 8 décembre, les frappes aériennes menées par l'*IASF* en Syrie visaient principalement à entraver les capacités du *Hezbollah* en ciblant ses voies d'approvisionnement et à dégrader les capacités militaires des forces iraniennes du CGRI. Souvent peu enclines à communiquer en détail sur leurs opérations, l'*IASF* et l'*IDF* se résolvent à communiquer sur cette campagne aérienne d'ampleur probablement pour limiter le risque de contestation de la part des opinions publiques des pays de la région et pour légitimer auprès de la communauté internationale leur emploi de la force sur le territoire syrien⁸.

Les frappes de l'*IASF* prennent pour cible les principales bases aériennes de l'AAS⁹. Cette campagne aurait détruit la plupart des matériels de l'armée de l'air syrienne (*MiG-21*, *MiG-23*, *Su-22*, *Su-24*, *Mi-24*) et partiellement endommagé les plateformes aéronautiques sur lesquelles ils étaient stationnés. Les frappes ciblent également des systèmes de défense aérienne¹⁰, des sites radars, des dizaines de sites de production et de stockage d'armements¹¹ ainsi que des emprises militaires de l'AAS (casernes, dépôts). Enfin, l'*IASF* attaque à Damas des installations des services de renseignement syriens, dont les directions du renseignement de l'armée de l'air¹², des douanes ainsi qu'un centre de recherche soupçonné d'être lié aux programmes syriens d'armes chimiques (CERS¹³). Parallèlement à cette campagne aérienne, des bâtiments de surface de l'*IN* frappent les ports d'Al-Bayda et de Lattaquié, détruisant 15 bâtiments de la marine syrienne. Sans attendre d'éventuels pourparlers avec le nouveau pouvoir syrien, l'*IDF* investit la zone tampon du Golan, marquant la première incursion militaire israélienne d'ampleur en Syrie depuis la fin de la guerre de Kippour en 1973.

5 Il est à noter que la Russie n'aura pas non plus autorisé l'accès à sa principale base aérienne.

6 *Israel Defence Forces* : forces de défense israéliennes – communément appelées *Tsahal*.

7 *Israeli Navy* : forces navales israéliennes.

8 « [The IDF Struck Strategic Weapons Stockpiles in Syria](#) », *IDF*, 12/12/2024.

9 Bley : 765, 766 et 767^{ème} escadron sur *Mi-24* et probable *Mohajer 3/4* ; Deir ez-Zor : 10^{ème} escadron sur *MiG-21* ; Dmeyr : état-major de la 20^{ème} division aérienne, 67^{ème} escadron sur *MiG-23*, 947^{ème} sur *Su-22* ; Hamah : 255^{ème} escadron sur *Mi-8/17*, 679^{ème} sur *MiG-21* ; Khalkhala : 945^{ème} escadron sur *MiG-21*, 54^{ème} sur *MiG-23* ; Mezzeh : 532^{ème} escadron sur *Mi-8/17*, 976^{ème} sur SA-342 Gazelle, 977^{ème} sur AS-365 Dauphin ; Nasiriya : 698^{ème} escadron sur *MiG-23* ; Shayrat : état-major de la 22^{ème} division aérienne, 677 et 685^{ème} escadron sur *Su-22*, 675 et 678^{ème} sur *MiG-23* ; Tiyas : 827^{ème} escadron sur *Su-22*, 819^{ème} sur *Su-24* ; Qamishli, contrôlée par les Kurdes.

10 « [פרטים חדשים ותיעודים מהמבצע להשמדת האמל"ח האסטרטגי בסוריה](#) » [Nouveaux détails et documents sur l'opération visant à détruire l'arsenal stratégique syrien], *IDF*, 12/12/2024.

11 En particulier l'important stock de missiles balistiques (dont *Scud*), de missiles de croisière et sol-air.

12 Le quartier général des services de renseignement de l'armée de l'air syrienne, l'un des plus importants services de renseignement au service du pouvoir, était situé sur la base aérienne de Mezzeh.

13 Centre d'études et de recherches scientifiques.

2. Une fenêtre d'opportunité propice au déclenchement de la campagne aérienne ouverte par une succession d'événements en Syrie et dans la région

Durant les derniers mois qui précèdent l'offensive, la Syrie est le **théâtre d'un emploi de la puissance aérienne relativement inégal entre les différents acteurs** : si Israël intensifie ses opérations, les soutiens du pouvoir syrien opèrent de manière routinière.

Entre septembre et octobre 2024, l'*IASF* réalise une soixantaine de frappes aériennes. Elles ciblent principalement les cadres de l'organisation du *Hezbollah* en Syrie et les nœuds logistiques permettant l'acheminement de matériels de l'Iran vers le Liban. À partir de novembre, les dizaines de frappes quasi-quotidiennes se concentrent sur les **flux d'approvisionnement**¹⁴, sur les **capacités aériennes**¹⁵ de la milice chiite et sur sa **chaîne de renseignement**¹⁶. Elles dégradent fortement les capacités du *Hezbollah* en Syrie, et par extension au Liban. Au fil des semaines, le renseignement militaire israélien constate l'affaiblissement progressif des principaux soutiens au pouvoir syrien et anticipe son effondrement. L'*IDF* planifie donc une opération en attendant que l'opportunité de sa réalisation ne se présente avec pour objectif de réduire à néant les capacités militaires syriennes.

Du 27 novembre au 8 décembre 2024, les offensives simultanées « *Deterrence of Aggression* » du *HTS* dans la région d'Idlib, et « *Dawn of Freedom* » de l'ANS¹⁷ dans le nord du pays provoquent une **rupture du dispositif des forces alliées au pouvoir syrien** et conduisent à l'**écroulement puis au renversement du pouvoir en Syrie**. Fortes d'un **appui feu par drones**¹⁸ et de **capacités de brouillage électromagnétique**¹⁹, les offensives rebelles conduisent à la **neutralisation d'une partie des capacités héliportées de l'armée syrienne** et à la prise de **contrôle de plateformes aéronautiques**. Ces prises de guerre contribuent à la **paralysie locale des moyens aériens de réaction rapide** de l'AAS bien que son aviation ne renonce pas à combattre. La riposte de l'AAS s'exerce principalement par l'**utilisation de frappes aériennes**²⁰ et ponctuellement par des tirs d'obus, voire de missiles balistiques *SS-21 Scarb*. Les forces aériennes mènent des **frappes sporadiques et d'une ampleur très limitée** sur les positions des rebelles au moyen de chasseurs (*Su-24*) et de drones *FPV*²¹. Les frappes syriennes ciblent majoritairement des centres de commandement et dépôts d'armes rebelles en R2I mais n'ont **aucune incidence sur l'offensive**. Dès le mois de novembre, consécutivement à l'avancée des rebelles, l'armée de l'air syrienne commence à évacuer ses bases aériennes afin de protéger ses matériels. Structurellement fragilisée²² et moralement affaiblie²³, l'AAS demeure incapable d'opposer une résistance efficace.

De leurs côtés, les **forces aérospatiales (VKS²⁴) du groupement de forces russes en Syrie**, qui opèrent majoritairement depuis la base aérienne de Hmeimim²⁵, poursuivent leurs **missions offensives et de renseignement**²⁶, **principalement pour appuyer l'AAS**. Dès les premières heures de l'insurrection, les chasseurs-bombardiers russes²⁷ frappent des positions fixes du *HTS* en R2I, notamment à l'aide de « bombes barils », utilisées pour la première fois depuis 2020²⁸. Ponctuellement, des bâtiments de la marine russe (*VMF*) tirent des missiles de croisière *Kalibr* contre des cibles de l'ANS. Limitées en nombre, et **en l'absence de renseignement en boucle courte**, les frappes aériennes se concentrent principalement sur des infrastructures fixes autour d'Alep et n'ont **aucun effet sur les capacités militaires offensives rebelles**.

14 Le 25 et le 26 novembre, l'*IASF* frappe le quartier général de l'unité 4400, responsable de la contrebande d'armes de la Syrie vers le Liban.

15 Le 3 novembre, l'*IASF* frappe des infrastructures utilisées par le *Hezbollah* sur la base aérienne de Nayrab à l'est d'Alep. Le 20 novembre, l'*IASF* mène plusieurs frappes aériennes autour de Palmyre, ciblant notamment l'aéroport utilisé par le *Hezbollah* pour acheminer des drones et des missiles balistiques.

16 Le 4 novembre, l'*IASF* neutralise Mahmoud Mohammad Chahine, responsable des renseignements du *Hezbollah* en Syrie, au cours d'une frappe sur leur quartier général.

17 L'Armée nationale syrienne – ou *Syrian National Army* en anglais – est la dénomination couramment utilisée pour désigner les forces d'opposition syriennes soutenues par la Turquie, qui sont stationnées principalement dans le Nord-Ouest syrien.

18 Les brigades *Shaheen* du *HTS* et *Saraya al Eiq'ab* de l'ANS mettent en œuvre des drones *FPV*. Le *HTS* aurait bénéficié en la matière du soutien du renseignement militaire ukrainien (*GUR*) : lots d'imprimantes 3D et composants, drones *DJI Mavic 3T* et *350 RTK*, formation à l'emploi. « [Syrie/Ukraine : Kiev pourvoyeur technologique de la rébellion syrienne dans sa guerre des drones](#) », Intelligence Online, 18/11/2024.

19 « [Israël, Syrie, Turquie - Les moyens de guerre électronique turque mis au service de l'offensive rebelle en Syrie](#) », Intelligence Online, 17/12/2024.

20 Selon ACLED, l'AAS a mené une douzaine de frappes aériennes et 40 tirs d'obus sur des zones tenues par les forces d'opposition entre le 27 et le 30 novembre. « [Regional Overview Middle East November 2024](#) », ACLED, 06/12/2024.

21 *FPV* : *First person view* – littéralement, vue par la première personne. Au sein de l'AAS, ces drones sont notamment employés par la 25^{ème} division des forces spéciales.

22 L'AAS paie cher ses faiblesses structurelles : bas salaires, formation insuffisante, conscription forcée et démotivation des soldats.

23 Organisation archaïque, structure de commandement clanique.

24 *VKS* : *Vozdushno-kosmicheskiye sily* – forces aérospatiales russes.

25 « [Conséquences de l'invasion en Ukraine sur l'industrie d'armement et le déploiement russe en Syrie](#) », Tribune, n°1427, Revue Défense Nationale (RDN), 28/09/2022.

26 Autour d'Alep et d'Idlib, des missions ponctuelles d'appareils *ISR* (*An-30* et *Il-20*) des *VKS* ont lieu en septembre et en octobre 2024.

27 *Su-25* et probablement des *Su-24*.

28 « [Syrie : la rébellion anti-Assad à l'assaut dans le Nord-Ouest](#) », Libération, 28/12/2024.

Le 30 novembre, le remplacement du général commandant les forces russes en Syrie provoque probablement **une certaine latence dans le fonctionnement de la chaîne opérationnelle**. À partir du 6 décembre, le pouvoir russe semble prendre ses distances avec le pouvoir syrien et le soutien militaire est interrompu²⁹. Dès le 15 décembre, l'ambassade russe à Damas est évacuée et les ressortissants du pays sont invités à quitter le pays³⁰. Au cours de l'avancée des rebelles, les forces russes regroupent leurs équipements militaires, notamment des centaines de véhicules de transport³¹, des radars³² et des systèmes de défense sol-air (*S-300PMU2*, *Tor-M1*) sur les emprises de Hmeimim et de Tartous afin d'éviter leur capture. Des navires cargos russes seront dépêchés pour participer à ce rapatriement, parmi lesquels le *Sparta* qui attend une vingtaine de jours, entre le 5 et le 22 janvier, l'autorisation d'entrer dans le port de Tartous. **Des incertitudes demeurent sur la manœuvre logistique russe**. Alors que la plupart des aéronefs sont encore stationnés à Hmeimim³³, au cours du mois de janvier, des rotations aériennes (*Il-76*) auraient participé à l'évacuation d'équipements³⁴. Il semblerait que certains matériels, tels que des systèmes sol-air, aient été acheminés vers la base aérienne d'Al-Khadim en Libye. La Russie est en **pourparlers** avec les nouvelles autorités afin de **maintenir sa présence en Syrie**³⁵, point d'appui stratégique³⁶ pour disposer d'un accès permanent aux mers chaudes, asseoir et consolider **sa stratégie d'action et d'influence au Moyen-Orient et à destination de l'Afrique**. Malgré le changement de pouvoir, un partenariat bilatéral entre la Russie et la Syrie pourrait perdurer illustrant la « **flexibilité stratégique** »³⁷ russe en matière de diplomatie et de coopération militaire. Illustration de cette flexibilité stratégique, une partie des équipements aurait été transportée au Sahel, notamment au Mali. Dans le même temps, la rénovation de la plateforme aéronautique de Mantan al-Sarra dans le sud libyen laisse présager **une réorganisation des capacités de projection russes en Afrique**.

3. Une campagne aérienne qui s'inscrit dans la stratégie israélienne de consolidation de sa sécurité

Les campagnes de frappes aériennes israéliennes successives s'inscrivent dans **une stratégie de long terme qui vise à affaiblir l'axe chiite au Moyen Orient**. Depuis le 7 octobre 2023, confrontée à une hausse inédite des tensions dans la région³⁸, l'*IASF* applique sa doctrine dite de « **campagne entre les guerres** »³⁹ et intensifie ses opérations **tous azimuts sur sept fronts (Gaza, Cisjordanie, Liban, Syrie, Irak, Iran, Yémen)**. En raison de leur interconnexion, l'*IDF* aurait décidé à partir du printemps 2024 de traiter l'ensemble de ces fronts de manière relativement unifiée. En avril 2024, après l'attaque iranienne d'ampleur contre le territoire israélien, l'*IASF* attaque la base aérienne d'Ispahan, ciblant une batterie *S-300* protégeant les infrastructures nucléaires de Natanz ainsi que des objectifs en Irak et des installations de la défense aérienne syrienne (sites radars) dans les provinces de Deera et Soueïda dans le sud de la Syrie⁴⁰. Le 1^{er} octobre 2024, l'Iran s'en prend une nouvelle fois à Israël en tirant 180 missiles balistiques (*Qadr*, *Shahab-3*, *Emad*, *Khaibar-Shekan*, *Fattah-1*) qui visent principalement des bases aériennes de l'*IASF*. Le 25 octobre, les forces armées israéliennes déclenchent en riposte l'opération « *Days of Repentance* ». Dans la nuit du 25 octobre au 26 octobre, l'*IASF* conduit **une opération aérienne de très grande ampleur impliquant une centaine d'aéronefs (chasseurs, ravitailleurs, appareils *ISR*⁴¹, drones)** pour réaliser trois vagues de frappes sur des objectifs situés principalement en Iran, mais aussi en Syrie et en Irak.⁴²

29 Un haut responsable du pouvoir syrien révèle le détachement dont Vladimir Poutine faisait preuve envers Bachar el-Asad depuis le début de l'offensive insurgée, laissant présager l'inaction russe. « [...] [Le récit des derniers jours d'Assad en Syrie par un de ses conseillers](#) », Libération, 10/01/2025.

30 « [Syria's Assad is in Moscow after deal on military bases: Russian state media](#) », Reuters, 09/12/2024.

31 « [Satellite Imagery Shows Ramp-Up In Russian Forces Massing At Bases In Syria For Withdrawal](#) », The War Zone, 17/12/2024.

32 Un radar de défense anti-aérienne, appartenant aux forces russes, *Podlet-1K* est capturé par le HTS. « [Russia's Advanced Podlet-1K Radar Captured By Anti-Assad Forces In Syria](#) », TheWarZone, 04/12/2024.

33 Observés les 13 décembre 2024 et 11 janvier 2025 : 4 *Su-34*, 7 *Su-24M*, 4 *Su-35S*, 3 *Mi-8/17*, 2 *An-30*, 3 *Il-76* dont un syrien, 1 *An-72*, 1 *An-26*, 3 *S-300/400*, radars de veille aérienne *P-15* et *P-18*. Probablement présents : 4-6 *Su-25*, hélicoptères d'attaque dont *Ka-52*.

34 Le 13 janvier, 9 avions cargo dont 2 *An-124* auraient évacué des équipements depuis la base de Hmeimim, notamment un système *S-400*. « [Exclusive: Russia pulling back but not out of Syria, sources say](#) », Reuters, 15/12/2024.

35 « [Телефонный разговор с Президентом переходного периода Сирийской Арабской Республики Ахмедом Шараа](#) [Entretien téléphonique avec le président de la période de transition de la République arabe syrienne, Ahmed al-Sharaa] », communiqué, Présidence de la Fédération de Russie, 12/02/2025.

36 La doctrine navale russe publiée en 2022 considère la MEDOR comme l'une des 4 zones d'intérêt national, avec la mer d'Azov et la mer Noire, la mer Baltique et les détroits de îles Kouriles.

37 « [Cutting losses? Assad, Syria, and Russia's strategic flexibility](#) », Breaking Defense, 19/12/2024.

38 « [Emploi de la puissance aérienne au cours des 72 heures après l'assaut du Hamas](#) » 11/2023 ; « [Emploi de la puissance aérienne et extension régionale du conflit Israël-Hamas](#) » 02/2024 ; « [Primo-analyse de l'attaque iranienne sur Israël](#) » 05/2024 ; « [Emploi de la puissance aérienne israélienne sur le Front Nord](#) » 10/2024 ; « [Primo-analyse de la riposte aérienne israélienne sur l'Iran](#) » 11/2024 ; [Notes du CESA Hors-Série](#).

39 « [The Campaign between the Wars in Syria: What Was, What Is, and What Lies Ahead](#) », INSS, 06/03/2024.

40 « [Primo-analyse de l'attaque iranienne sur Israël](#) », Note Hors-Série du CESA, 05/2024.

41 *Intelligence, Surveillance, Reconnaissance*.

42 « [Primo-analyse de la riposte aérienne israélienne sur l'Iran](#) », Note Hors-Série du CESA, 11/2024.

Depuis septembre, l'*IASF* frappe régulièrement les positions iraniennes, celles de ses *proxies* et du CGRI en Syrie et au Liban. Dans la nuit du 8 au 9 septembre, l'*IASF* mène une opération dans le nord-ouest de la Syrie sur une usine de production d'armement liée au CGRI. Divisée en trois phases, l'opération « *Deep Layer* » mobilise entre autres une centaine de commandos des forces spéciales air de l'unité *Shaldag*. Cette **incursion terrestre sur le sol syrien** est préparée par une première vague de frappes aériennes qui détruit des systèmes de défense sol-air protégeant le site, tandis qu'une seconde vague permet de fragiliser des bâtiments reliés aux tunnels afin d'ouvrir la voie pour l'**infiltration des commandos**. **À la suite de cette opération combinée** (*SEAD*, *Air Interdiction* et infiltration de commandos⁴³), les frappes aériennes sur le sol syrien s'intensifient durant les semaines suivantes.

Le 30 novembre, l'*IASF* intercepte un avion iranien à destination de la Syrie suspecté de transporter des armes destinées au *Hezbollah*, le forçant à faire demi-tour. **Le soutien iranien du pouvoir syrien s'avère insuffisant**. À partir du 2 décembre, les forces de la Résistance islamique en Irak (RII⁴⁴) envoient dans le nord de la Syrie 300 combattants irakiens des groupes *Badr* et *Harakat Hezbollah* pour combattre les rebelles. De son côté, le ***Hezbollah* libanais, très affaibli par le conflit avec Israël, n'est plus en mesure de soutenir le pouvoir syrien** : certaines de ses unités restent en protection d'infrastructures tandis que la majorité retourne au Liban. Dans le même temps, **Israël continue de frapper le *Hezbollah***, en particulier les convois logistiques évoluant entre la Syrie et le Liban et ses infrastructures localisées sur des emprises de l'AAS⁴⁵. Malgré les demandes répétées émanant du pouvoir syrien, l'Iran se serait vu **refuser l'autorisation d'utiliser la base aérienne russe de Hmeimim** pour l'acheminement de renforts.

En réponse aux attaques aériennes *Houthis* récurrentes sur Israël depuis le 7 octobre 2023, l'*IASF* conduit **cinq opérations aériennes visant des infrastructures énergétiques et économiques au Yémen**. Le 19 décembre, 14 *F-15* et *F-16*, soutenus en vol par des ravitailleurs et appareils de renseignement, lancent des missiles *Popeye* et *Rampage* sur Sanaa⁴⁶. Le 9 janvier, l'*IASF* frappe à nouveau, cette fois en coordination avec les forces américaines et britanniques engagées dans l'opération *Prosperity Guardian*, des **infrastructures *Houthis* dans les ports d'Hodeïda et de Ras Isa**. **Réduire le potentiel militaire *Houthis* représente un défi opérationnel pour l'*IASF***, habituée à opérer à quelques minutes de vols de ses bases. Toutefois, le nombre d'appareils de ravitaillement en vol reste insuffisant pour monter des opérations aériennes d'ampleur à longue distance. Et le renseignement israélien sur le C2 du groupe yéménite demeure lacunaire, obérant la capacité à frapper les centres de gravité militaires d'un adversaire qui ne représente de surcroît qu'une menace toute relative – un missile balistique par jour au plus, systématiquement intercepté. Alors que des hauts responsables israéliens suggèrent de cibler directement l'Iran, la neutralisation des chefs *Houthis* apparaît comme un objectif potentiel pour l'*IDF*.

Retournant les attaques subies depuis le 7 octobre 2023 en opportunités stratégiques, **Israël a desserré l'étau des menaces directes** qui pesaient sur son territoire, atteignant ainsi ce qui apparaît comme son principal objectif stratégique régional : la sécurité. Le changement de régime en Syrie, l'affaiblissement du *Hezbollah* et du Hamas conduisent à une considérable **perte d'influence de l'Iran dans la région**⁴⁷. Alors que la Turquie est devenue un acteur incontournable du Proche et du Moyen-Orient, l'équilibre de la situation politique régionale reste en partie suspendu aux décisions du nouveau gouvernement américain. Si certaines de ses annonces récentes, telles que la livraison pour plus de 7 milliards de dollars d'armements (missiles, bombes et munitions), confirme un soutien américain indéfectible et renforcé à Israël, d'autres comme celle de D. Trump sur l'avenir de Gaza semblent avoir pris de court l'allié israélien.

43 Pour traiter des portions d'infrastructures à plus de 60 mètres de profondeur non atteignables par des frappes aériennes.

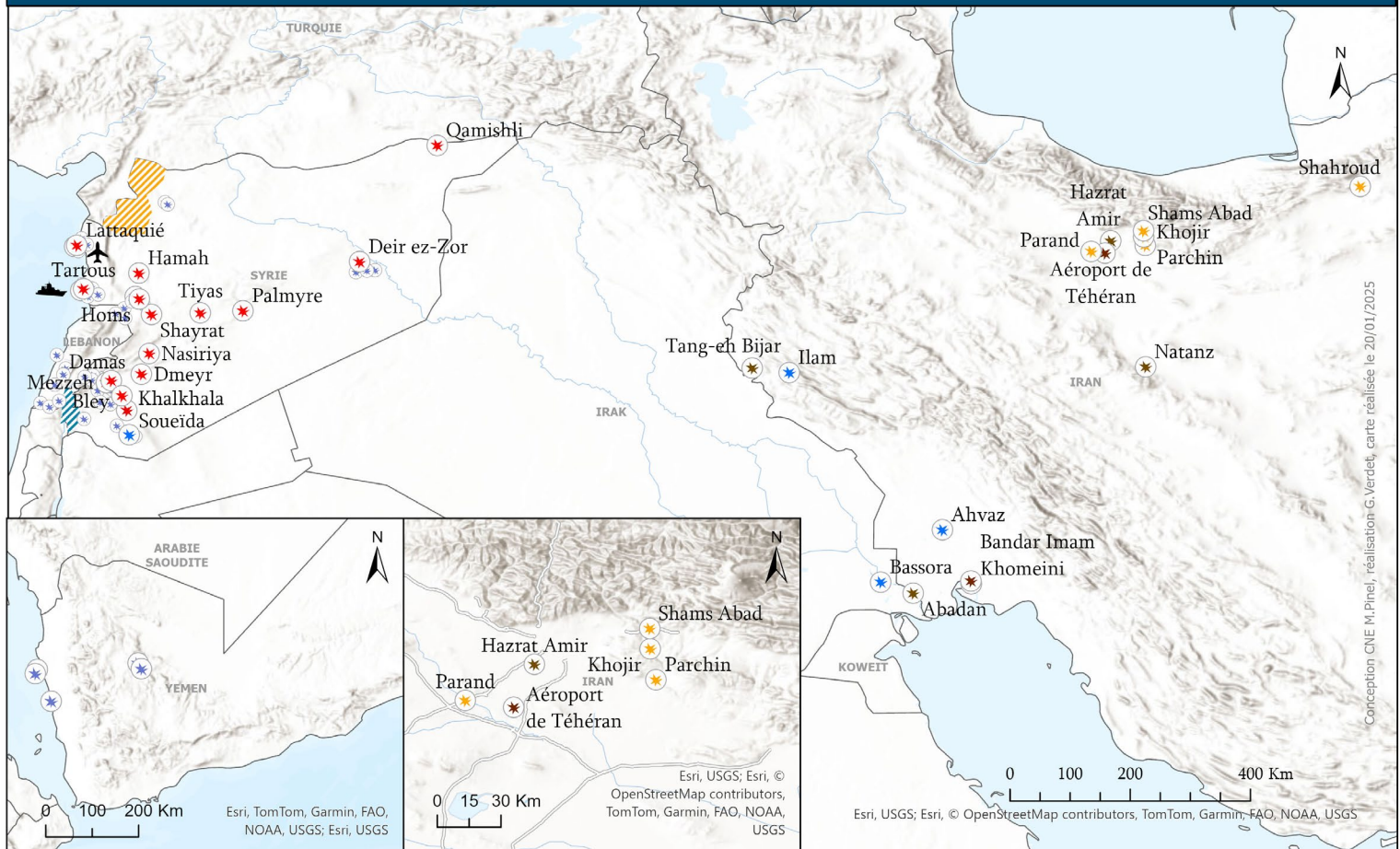
44 RII : regroupement des forces des milices chiites soutenues par l'Iran, implantées en Irak et en Syrie.

45 « [Iran Update, November 29, 2024](#) », *Institute for the Study of War*, 29/11/2024.

46 « [Israeli Air Force Strikes Yemen With Popeye And Rampage Standoff Missiles](#) », *The War Zone*, 19/12/2024.

47 Notamment avec la rupture des voies logistiques transitant par la Syrie et l'Irak qui permettaient de relier le Liban à l'Iran.

Une « campagne aérienne entre les guerres » au service de la stratégie de sécurité nationale israélienne



Au cours des derniers mois, les frappes aériennes israéliennes s'intensifient et s'étendent considérablement dans la profondeur en profitant d'une conjoncture au Moyen-Orient particulièrement propice pour :

1) Mettre la Syrie à ciel ouvert et détruire son arsenal entre le 8 et le 16 décembre 2024 :

- ⊛ Bases aériennes syriennes : Bley, Deir ez-Zor, Dmeyr, Hamah, Khalkhala, Mezzeh, Nasiriya, Qamishli, Shayrat, Tiyaas
- ⊛ Des dizaines de dépôts d'armes et sites radars situés autour de : Damas, Homs, Lattaquié, Palmyre, Tartous

2) Ouvrir la voie à une future attaque aérienne en frappant des systèmes de défense sol-air et neutraliser une partie des capacités de frappes dès les 25 et 26 octobre 2024 :

- ⊛ Systèmes de défense sol-air en Syrie et en Iran : Damas, Homs, Tartous, Lattaquié ; S-300 à Hazrat Amir, Natanz (avril 2024), aéroport de Téhéran ; MIM-HAWK et Talash-3 à Abadan, Bandar Imam Khomeini, Tang-eh Bijar
- ⊛ Sites radars : Ahvaz, Bassora, Ilam, Soueïda
- ⊛ Infrastructures militaro-industrielles impliquées dans la production de missiles et de drones : Khojir, Parand, Parchin, Shahroud, Shams Abad

3) Contenir et affaiblir la présence iranienne et ses proxies depuis le 07 octobre 2023 :

- ⊛ Hezbollah au Liban et en Syrie, milices chiites principalement en Syrie, Houthis au Yémen

⊛ Zone d'incursion terrestre israélienne sur le Golan

⊛ Région insurgée d'Idlib (R2I) point de départ de l'offensive débutée le 27 novembre 2024

⊛ Base aérienne russe de Hmeimim

⊛ Base navale russe de Tartous